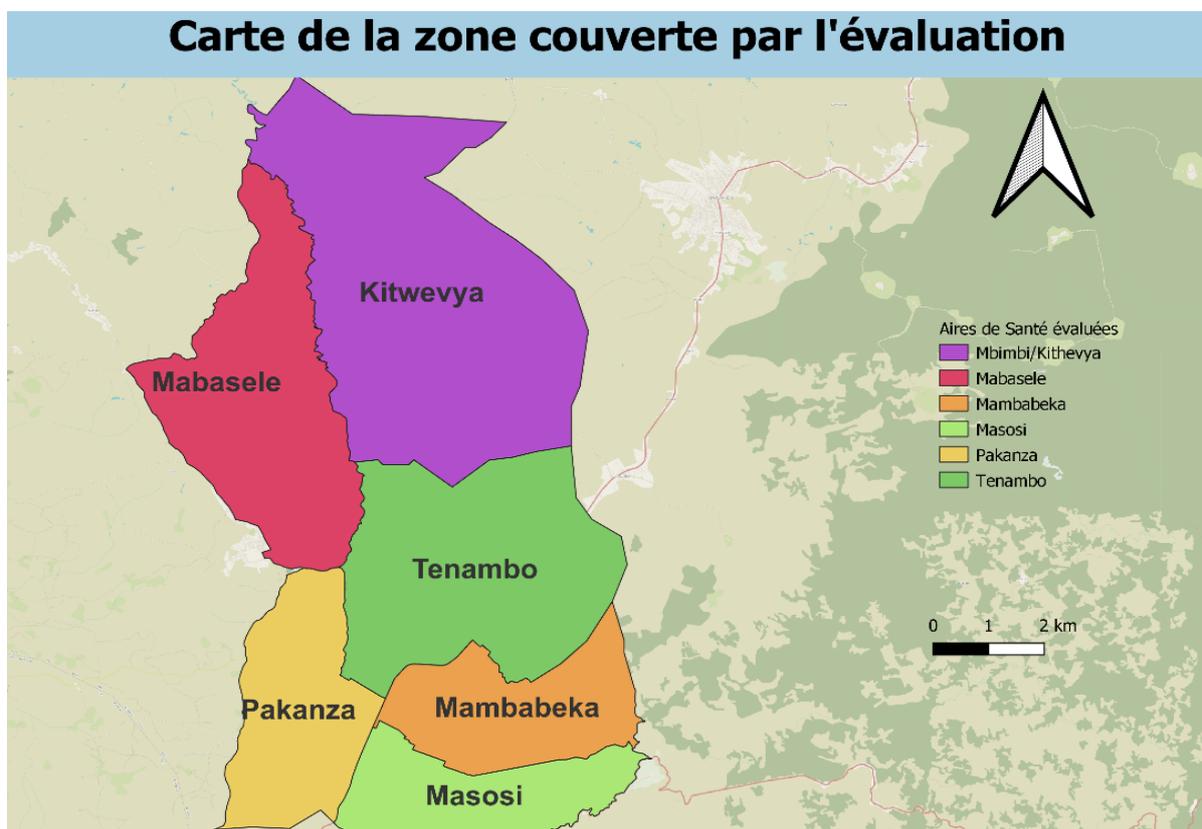


## Rapport sur la mise à jour des besoins humanitaires multisectoriels dans la Commune rurale d'OICHA

Province du Nord-Kivu, Territoire de Beni, Commune rurale d'OICHA, Zone de Santé d'OICHA



### Carte de la zone couverte par l'évaluation



**Identifiant EH-tools : 4348**

Période couverte par la collecte des données : **Du 15 au 18 Août 2022**

Date du rapport : **24 Août 2022**

**Pour plus d'information, contactez :**

**Mr Etienne BALEMBA ZAGABE**, Coordinateur National/ONG AHADI-RD Congo

E-mail : [ahadirdc@gmail.com](mailto:ahadirdc@gmail.com) ; Tél : +243 998390985, +243 815 865 557

Page 1 sur 27

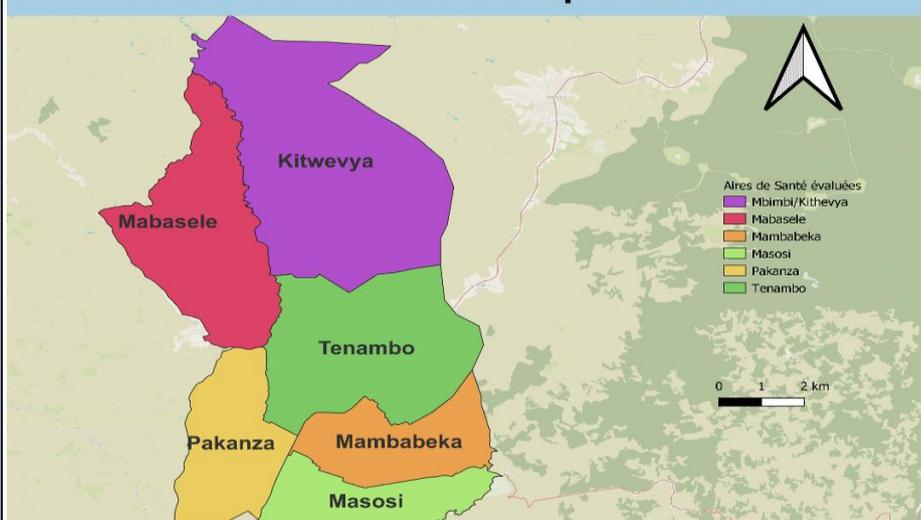
## 1. Description de la crise

Nature de la crise :	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conflit</li> <li>• <b>Mouvements de population X</b></li> </ul>		
Date du début de la crise	<b>Mai 2022</b>	Date de la confirmation de l'alerte	<b>05 Août 2022</b>
Code EH-tools	<b>4348</b>		
<b>Type de crise : Conflit Armé</b>			
<b>Si conflit :</b>			
Description du conflit (ou crise) et justification de l'évaluation	<p>La Commune rurale d'Oicha est une zone d'accueil des personnes déplacées internes fuyant les atrocités à répétition perpétrées par les rebelles ADF/NALU contre les populations civiles ou la traque de ces derniers par l'armée loyaliste (FARDC) dans leurs zones de provenance respectives depuis 2014. Les présumés rebelles ADF/NALU ont attaqué le village de Samboko Tchani-Tchani, en date du 24 juin 2022 et ont tué 7 personnes parmi la population civile, 2 autres personnes ayant été blessées et une vingtaine prise en otage par ces assaillants. A Mamove, un village du Groupement Batangi-Mbau, au moins 4 personnes dont 3 femmes ont été tuées par des présumés ADF/NALU pendant leur attaque contre la population civile en date du 25 juin 2022.</p> <p>Suite aux attaques répétitives perpétrées contre les civils dans les villages des Axes Mamove-Beu/Manyama, Mbau-Kamango et dans plusieurs autres villages de la partie Nord de la Zone de Santé d'OICHA (au Nord-Kivu) et Luna-Komanda (dans la Province de l'Ituri), au moins <b>5292 ménages déplacés</b> composés de <b>31 752 personnes</b> ont été accueillis dans cette Commune rurale pendant la période allant de <b>Février à Août 2022</b>. Ces ménages sont tous disséminés dans les familles d'accueil, dans les écoles, dans les églises et dans les centres de regroupement des personnes déplacées internes existant dans leurs villages d'accueil.</p> <p>Signalons que lors de ces attaques, les ménages déplacés ont subi plusieurs exactions dans leurs zones de provenance mais aussi, sur leur parcours pendant la fuite notamment, des tueries des personnes, incendies des maisons et véhicules, pertes des biens, enlèvements, ... Ainsi, suite à la persistance de l'insécurité dans les zones de provenance, les populations déplacées n'envisagent pas le retour dans les prochains jours, pour la plupart. Ils ont besoin d'une assistance humanitaire multisectorielle d'urgence.</p> <p>Les informations collectées auprès de différents informateurs clés confirment que ces ménages précités sont venus s'ajouter à plusieurs milliers d'autres des anciennes vagues qui seraient venus majoritairement de l'Axe Maimoya/Tchani-Tchani et Samboko-Mutuheyi-Mandumbi de Janvier à Décembre 2021. Certains d'entre ces derniers auraient déjà reçu l'aide de la part des acteurs humanitaires alors que d'autres demeurent sans aucune assistance. Il s'observe ainsi, un mouvement pendulaire des personnes déplacées internes à la recherche des vivres dans les villages environnant la Commune rurale d'Oicha où l'on signale de nombreux cas de tuerie y compris, des personnes déplacées internes.</p> <p>C'est dans ce contexte que l'ONG AHADI-RD Congo s'est positionnée pour réaliser une mission de mise à jour des besoins humanitaires multisectoriels dans la Commune rurale d'Oicha, une mission couverte par le présent rapport.</p>		

**Situation géographique et sécuritaire de la Zone évaluée**

La Commune rurale d'Oicha est située dans le Territoire de Beni dont elle constitue le chef-lieu. Elle est constituée de 6 Aires de Santé (toutes opérationnelles et bien accessibles par voie routière (ped, moto et toute autre sorte de véhicule) parmi les 27 que compte la Zone d'OICHA, à cheval sur la Route Nationale N°4 (RN4), à une distance d'environ 30km au Nord de la Ville de Beni. Cette Commune rurale qui a une population totale de 125 347 habitants répartie dans ses 6 Aires de Santé, connaît une accalmie depuis le début du mois d'Août 2022 sur l'ensemble de ses Aires de Santé.

**Carte de la zone couverte par l'évaluation**



**Choc subi dans la ZS d'Oicha suite à la crise**

**Sur le plan sécuritaire**

Dans cette Zone de Santé, la situation sécuritaire reste incertaine à cause de la recrudescence des attaques et/ou infiltrations des présumés ADF/NALU continuant de perpétrer le massacre des populations civiles rendant ainsi la vie très difficile dans les zones de retour de certaines personnes jadis déplacées qui, suite au manque d'assistance dans leurs zones de déplacement ont décidé de retourner malgré la précarité de la situation sécuritaire dans ces dernières estimant qu'il vaut plutôt mieux pour elles de mourir chez-elles que de rester en déplacement en train de regarder les leurs mourir sans aucune assistance de la part du Gouvernement congolais et des acteurs humanitaires.

**Sur le plan sanitaire**

Actuellement, dans 13 sur les 27 Aires de Santé que compte la Zone de Santé d'OICHA, il n'y a pas l'accès aux soins de santé suite à l'insécurité. Le Bureau Central de cette Zone de Santé les a désactivées provisoirement en attendant que la situation sécuritaire s'y améliore.

**Sur le plan socio-économique**

Les champs ont été abandonnés à cause de l'insécurité alors que les habitants de ces zones vivent majoritairement des activités champêtres et du petit commerce. Ce qui joue sur les conditions de vie socio-économique, sanitaire et nutritionnelle des personnes déplacées internes et autochtones.

**Accessibilité et couverture sanitaire de la Commune rurale d'Oicha**

N°	Nom de l'Aire de Santé (AS)	Distance séparant l'AS du BCZ OICHA	Population de l'AS	Cible Enfants 0-6 mois	Cible Enfants 6-23 mois	Cible Enfants 24-59 mois	Cible Enfants 6-59 mois	Cible Enfants 0-59 mois
1	TENAMBO	3 km	23097	439	1317	2633	3926	4365
2	MAMBABEKA	1,5 km	24034	457	1370	2740	4086	4542
3	PAKANZA	4 km	25687	488	1464	2928	4367	4855
4	MABASELE	2 km	19999	380	1140	2280	3400	3780
5	MASOSI	4km	16192	308	923	1846	2753	3060
6	MBIMBI	6 km	16338	310	931	1863	2777	3088
<b>TOTAL</b>			<b>125347</b>	<b>2382</b>	<b>7145</b>	<b>14290</b>	<b>21309</b>	<b>23691</b>

### Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Le tableau ci-dessous renseigne sur les statistiques des personnes déplacées internes (PDI) par vague d'arrivée dans la Commune rurale d'Oicha depuis Février 2022 jusqu'à ce jour.

N°	Période de la vague	Nbre total des personnes déplacées internes par vague d'arrivée	Cible Enfants 0-6 mois	Cible Enfants 6-23 mois	Cible Enfants 24-59 mois	Cible Enfants 6-59 mois	Cible Enfants 0-59 mois
01	Février - Mars 2022	10 968	208	625	1239	1864	2072
02	Mars - Avril 2022	7 680	146	438	868	1306	1452
03	Mai - Août 2022	13 104	249	747	1481	2228	2477
<b>Total</b>		<b>31 752</b>	<b>603</b>	<b>1 810</b>	<b>3 588</b>	<b>5 398</b>	<b>6 001</b>

**Commentaire** : A ce jour, la Commune rurale d'OICHA compte un effectif total d'environ **31 752** personnes déplacées internes réparties dans **5292** ménages et qui sont arrivées en 3 différentes vagues à partir de Février 2022 jusqu'à ce jour. Il s'agit de :

- La vague de Février - Mars 2022 : **10 968** personnes réparties dans **1 828** ménages dont **2 072** enfants de 0-59 mois (**208** de 0-6 mois, **625** de 6-23 mois, **1 239** de 24-59 mois et **1 864** de 6-59 mois).
- La vague de Mars-Avril 2022 : nous trouvons **7 680** personnes (présentes dans 1280 ménages parmi lesquelles **146** enfants de 0-6 mois, **438** enfants de 6-23 mois, **868** enfants de 24-59 mois, 1306 enfants de 6-59 mois et 1452 enfants de 0-59 mois).
- La vague d'Avril –Juillet 2022 : nous trouvons **13 104** personnes (présentes dans 2184 ménages) parmi lesquelles **249** enfants de 0-6 mois, **747** enfants de 6-23 mois, **1 481** enfants de 24-59 mois, 2228 enfants de 6-59 mois et 2477 enfants de 0-59 mois.

### Répartition des ménages déplacés par vagues et par Aire de Santé d'accueil pour la période

Période d'arrivée et zones/axes de provenance	Aires de Santé d'accueil						Total pour toutes les AS
	Pakanza	Mambabeka	Masosi	Mabasele	Mbimbi/Kithevy	Tenambo	
<b>Février-Mars 2022</b> (Luna-Komanda)	150	36	132	0	0	1510	<b>1828</b>
<b>Mars-Avril 2022</b> (Mba-Kamango)	258	192	111	0	0	719	<b>1280</b>
<b>Mai-Juillet 2022</b> (Mamove-Beu)	844	20	0	620	650	50	<b>2184</b>
<b>Total par AS</b>	<b>1252</b>	<b>248</b>	<b>243</b>	<b>620</b>	<b>650</b>	<b>2279</b>	<b>5292</b>

**Commentaire** : Ce tableau nous fait voir que la vague de Février-Mars 2022 est faite de 1828 ménages déplacés venus de différents villages de l'Axe Luna-Komanda, celle Mars-Avril 2022 est faite de 1280 ménages déplacés venus de différents villages de l'Axe Mbau-Kamango alors que celle de Mai-Aout 2022 est faite de 2184 ménages déplacés venus de différents villages de l'Axe Mamove-Beu/Manyama, ce qui fait un total de 5292 ménages enregistrés en Commune rurale d'Oicha durant toute cette période de Février à Août 2022.

### Dégradations subies dans la zone de départ/retour

La population a difficile d'accéder à leurs champs bien qu'elle a envie d'y retourner à cause des diverses souffrances sans aucune assistance de la part du Gouvernement et de acteurs humanitaires. Ainsi, certaines personnes déplacées y retournent malgré elles et sont victimes des enlèvements et des massacres dans leurs milieux de retour par les ADF/NALU.

#### Sur le plan sanitaire

Certaines infrastructures sanitaires ont été brûlées/incendiées, saccagées et/ou pillées par les assaillants lors de leurs différentes attaques et/ou incursions surtout

	<p>dans les Aires de Santé de MAMOVE, PASALA, KAINAMA, BAYETI, KUKUTAMA, APETINA, BUNZUMU, KAINAMA,...) où les prestataires des soins ont pris fuite vers les zones estimées plus ou moins sécurisées</p> <p><b>Sur le plan socio-économique</b></p> <p>Les champs ont été abandonnés à cause de l'insécurité, alors que les habitants de ces zones vivent majoritairement des activités champêtres, de l'élevage du petit bétail et du petit commerce, ce qui rend les conditions de vie de la population très difficiles sur le plan socio-économique, sanitaire et nutritionnelle.</p>																															
Lieu d'hébergement	<table border="1"> <thead> <tr> <th>Familles d'accueil</th> <th>Ecoles</th> <th>Eglises et maisons de location</th> <th>Maisons octroyées gratuitement</th> <th>Place publique ou camp (Sites des PDIs)</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>3216 (60,8%)</td> <td>744 (14%)</td> <td>370 (7%)</td> <td>504 (9,5%)</td> <td>458 (8,7%)</td> </tr> </tbody> </table> <p><b>Commentaire</b> : Parmi les <b>5292 ménages déplacés</b> accueillis dans la Commune rurale d'OICHA pendant la période de <b>début Février 2022 à ce jour, 3216 (soit 60,8%)</b> vivent dans les familles d'accueil, <b>744 (soit 14%)</b> dans les écoles, <b>370 (soit 7%)</b> dans les écoles, églises et maisons de location, <b>504 (soit 9,5%)</b> dans les maisons octroyées gratuitement et <b>458 (soit 8,7%)</b> dans les centres de regroupement (sites).</p>	Familles d'accueil	Ecoles	Eglises et maisons de location	Maisons octroyées gratuitement	Place publique ou camp (Sites des PDIs)	3216 (60,8%)	744 (14%)	370 (7%)	504 (9,5%)	458 (8,7%)																					
Familles d'accueil	Ecoles	Eglises et maisons de location	Maisons octroyées gratuitement	Place publique ou camp (Sites des PDIs)																												
3216 (60,8%)	744 (14%)	370 (7%)	504 (9,5%)	458 (8,7%)																												
Informations générales sur les PDIs vivant dans les Centres de regroupement (Sites) dans la Commune rurale d'Oicha	<table border="1"> <thead> <tr> <th>N°</th> <th>Nom du Centre de regroupement (Site) ou Centre collectif</th> <th>Nbre de ménages</th> <th>Nbre de personnes</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>01</td> <td>BABWISI</td> <td>80</td> <td>480</td> </tr> <tr> <td>02</td> <td>LUBANGIRA 1et 2</td> <td>271</td> <td>1626</td> </tr> <tr> <td>03</td> <td>MULOKU 1 et 2</td> <td>93</td> <td>558</td> </tr> <tr> <td>04</td> <td>CECA 20 MISSION</td> <td>14</td> <td>84</td> </tr> <tr> <td>05</td> <td>Ecoles</td> <td>744</td> <td>4464</td> </tr> <tr> <td colspan="2"><b>Total</b></td> <td><b>1202</b></td> <td><b>7212</b></td> </tr> </tbody> </table> <p><b>Commentaire</b> : Au total, dans la Commune d'Oicha, nous trouvons 1202 ménages déplacés répartis dans 6 Centres de regroupement (sites) et 4 écoles. Ces ménages sont composés d'environ 7212 personnes.</p>	N°	Nom du Centre de regroupement (Site) ou Centre collectif	Nbre de ménages	Nbre de personnes	01	BABWISI	80	480	02	LUBANGIRA 1et 2	271	1626	03	MULOKU 1 et 2	93	558	04	CECA 20 MISSION	14	84	05	Ecoles	744	4464	<b>Total</b>		<b>1202</b>	<b>7212</b>			
N°	Nom du Centre de regroupement (Site) ou Centre collectif	Nbre de ménages	Nbre de personnes																													
01	BABWISI	80	480																													
02	LUBANGIRA 1et 2	271	1626																													
03	MULOKU 1 et 2	93	558																													
04	CECA 20 MISSION	14	84																													
05	Ecoles	744	4464																													
<b>Total</b>		<b>1202</b>	<b>7212</b>																													
Techniques de collecte utilisée	Observation directe, entretien avec différents informateurs clés, focus group avec les déplacés et revue documentaire. Voilà les techniques utilisées pour la collecte des données sur terrain pendant cette évaluation.																															
Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	<b>Recommandations pour une réponse immédiate</b>	<b>Groupes cibles</b>																														
Assistance alimentaire d'urgence	Organisation d'une assistance alimentaire d'urgence à travers la distribution générale des vivres ou la distribution du cash	Ménages déplacés et autochtones vulnérables avec un regard particulier sur les ménages des femmes enceintes et allaitantes ainsi que ceux ayant des enfants de moins de 5 ans malnutris																														
Sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appui à la relance de l'élevage de petits bétails à cycle court de production ;</li> <li>Appui au maraichage à travers la distribution des semences maraichères et des outils aratoires mais aussi, la formation chefs et autres membres des</li> </ul>	Ménages déplacés et communautés d'accueil																														

	<p>ménages autochtones et déplacés sur les techniques culturelles en vue de la mise en place des jardins péri-cases ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plaider pour l'accès aux espaces culturels.</li> <li>• Création des cantines scolaires pour les écoles accueillant les enfants déplacés et autres vulnérables de leurs communautés d'accueil respectives</li> </ul>	
<p>Eau, hygiène et assainissement</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction/Réhabilitation des incinérateurs permanents pour certains Centres de Santé (CS) ;</li> <li>• Construction et réhabilitation des latrines répondant aux normes dans les structures de santé et dans les écoles ;</li> <li>• Approvisionnement en eau dans les structures de santé et dans la communauté ;</li> <li>• Appui en kits WASH dans la communauté, dans les Centres de Santé et centres de regroupement (sites) des déplacés ;</li> <li>• Appui en kits d'hygiène intime et de dignité surtout en faveur des femmes et filles en âge de procréer parmi les personnes déplacées internes et autochtones vulnérables dont surtout celles vivant avec handicaps ;</li> <li>• Appui en produits chlorés pour la chloration de l'eau ;</li> <li>• Construire urgemment des forages photovoltaïques avec muni-adductions d'eau ;</li> <li>• Construire des latrines et douches en faveur des ménages d'accueil des personnes déplacées internes ;</li> <li>• Organiser/appuyer des campagnes de sensibilisation des masses pour la promotion des bonnes pratiques d'eau, hygiène et assainissement</li> </ul>	<p>Populations déplacées et leurs communautés d'accueil</p>
<p>Santé et Nutrition</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre effective la gratuité des soins de santé pour les enfants de 6 à 59 mois souffrant de la Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) ;</li> <li>• Appui en intrants nutritionnels dans les UNTA et UNTI ;</li> <li>• Assurer la distribution des vivres en faveur des ménages déplacés et autochtones ayant des enfants souffrant de la MAM et de la MAS ;</li> <li>• Promouvoir la gratuité des soins médicaux en faveur des personnes déplacées internes ;</li> <li>• Assurer la prise en charge de la Malnutrition Aigüe Modérée (MAM) ;</li> <li>• Renforcer l'appui aux structures de santé dans le suivi de proximité des cas de la malnutrition ;</li> </ul>	<p>Ménages déplacés et autochtones vulnérables</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>Renforcer l'appui aux structures communautaires (CODESA, CAC,...) en vue de la promotion/pérennisation des activités préventives et promotionnelles de Santé et Nutrition, y compris des pratiques familiales essentielles (PFE).</li> </ul>	
AME et ABRI	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construire des Abris d'urgence ;</li> <li>Distribuer des kits AME</li> </ul>	Ménages déplacés
Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>Construire des salles de classe d'urgence pour les écoles accueillant les enfants déplacés ;</li> <li>Appuyer la cantine scolaire dans les écoles accueillant les enfants déplacés ;</li> <li>Appuyer les écoles primaires accueillant les enfants déplacés en matériels didactiques ainsi qu'en kits récréatifs;</li> <li>Equiper les écoles accueillant les enfants déplacés en mobiliers scolaires,...</li> <li>Assurer la distribution des kits scolaires dans les écoles accueillant les enfants déplacés</li> </ul>	Enfants déplacés et autochtones
Protection, y compris la protection de l'Enfant	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plaider auprès du Gouvernement congolais pour rendre effectif le retour de la paix tant dans les zones de provenance des personnes déplacées internes que dans celles les accueillant en déplacement ;</li> <li>Création des centres d'apprentissage des métiers pour les jeunes désœuvrés ;</li> <li>Assurer la sensibilisation de la population sur l'Exploitation et les Abus Sexuels (EAS) et la gratuité de l'aide humanitaire dans toutes les zones d'accueil des personnes déplacées internes ;</li> <li>Assurer la sensibilisation de la population en général et des jeunes filles et garçons sur les conséquences de la consommation des boissons fortement alcoolisées et autres stupéfiants ainsi que sur les violences sexuelles et basées sur le genre.</li> </ul>	Populations déplacée et autochtone

## 2. « Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Le risque d'instrumentalisation de l'aide dans les milieux évalués est faible car la cible est bien connue.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Dynamisme de conflit lié à l'accès à l'eau et au partage d'objets de services sociaux de base entre ménages déplacés et autochtones
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Pour éviter la distorsion dans l'offre et la demande, les acteurs de réponse sont appelés à plus de vigilance ainsi qu'à l'implication correcte des autorités locales, les leaders locaux dont les religieux, les membres des Structures communautaires de Protection, ainsi que les organisations de la Société Civile.

### 3. Accessibilité

#### 3.1. Accessibilité physique

<b>Type d'accès à la zone</b>	Les routes internes de la Commune rurale d'Oicha sont bonnes.
-------------------------------	---

#### 3.2. Accès sécuritaire

<b>Type d'accès de la Zone</b>	La zone est contrôlée par les FARDC, la PNC et l'ANR
<b>Accès de la communication téléphonique</b>	Zone couverte par les réseaux Vodacom, Airtel et Orange. Le réseau le plus utilisé c'est Airtel.
<b>Stations de radio</b>	Les radios suivies sont : RTR, Radio MOTO d'OICHA, RTGB, Radio MUUNGANO (RTM)

### 4. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

#### 4.1. Protection

Existe-t-il les villages qui demeurent inaccessible sur le plan sécuritaire dans votre Zone ?	Toutes les entités environnant la Commune d'Oicha demeurent inaccessibles sur le plan sécuritaire. Il s'agit des milieux les plus touchés par l'insécurité qui sont surtout: KITHEVYA, BILIMANI, MAPOBU, APETINA, KUKUTAMA, AVEI, BAYETI, BUNZUMU, ...
Incidents de protection rapportés dans la zone	Plusieurs cas d'incursion des ADF/NALU ont été signalés durant les six derniers mois dans la Commune rurale d'Oicha et ses environs. Le dernier cas d'incursion aux environs de cette Commune a eu lieu le 16/08/2022 dans le village BAOBAB dans l'AS de LIVA à l'Ouest de MAYIMOYA et qui a occasionné un cas de tuerie d'un homme.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Généralement, les relations sont bonnes entre les populations déplacées et leurs communautés hôtes dans la Commune rurale d'Oicha. Seulement, les déplacés Pygmées sont mal vus par les autochtones à cause du fait que ces derniers se ravitaillent dans leurs champs où ils détruisent certaines cultures.
Existence d'une structure gérant les incidents	Il existe 12 acteurs d'accompagnement/prise en charge des cas d'incidents de protection dans la Commune rurale d'Oicha. Il s'agit de : SOFEPADI (PSEA et SGVB), Service du Genre, Famille et Enfant, Parlement d'enfants, CTJ, ACOPE, DIVAS, IRC, HGR, Protection de l'enfant, conseil des jeunes, RECOPE. Les paquets d'intervention offerts par certaines de ces structures/organisations sont les suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appui psychosocial ;</li> <li>• Prise en charge juridique ;</li> <li>• Prise en charge médicale ;</li> <li>• Réinsertion économique ;</li> <li>• Réinsertion scolaire ;</li> <li>• Monitoring de protection et ;</li> <li>• Plaidoyer.</li> </ul>

	Signalons ici que, selon les différents informateurs clés rencontrés lors de cette évaluation, pour la plupart des acteurs précités, les paquets d'activités en Protection sont mal connus par la population.
Existence des problèmes spécifique de protection de l'enfant dans la Zone	Signalons l'existence des problèmes de protection de l'enfant dans la zone sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Kidnapping des enfants dans les groupes armés ;</li> <li>• Exploitation sexuelle surtout dans des maisons de tolérance communément appelées « QG » ;</li> <li>• Exploitation économique ;</li> <li>• Tuerie et abandon des enfants vivant dans les familles d'accueil ;</li> <li>• Présence des orphelins des massacres,... ;</li> <li>• Délinquance juvénile ;</li> <li>• Consommation des drogues/stupéfiants et boissons fortement alcoolisée, ...</li> </ul>
Catégorie d'enfants les plus touchés par les problèmes de protection	Les enfants qui sont les plus affectés par ces problèmes sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfants orphelins de massacre et déplacés ;</li> <li>• Enfants vivant avec handicap ;</li> <li>• Enfants non accompagnés ;...</li> </ul> L'âge des personnes victimes varie entre 10 à 17 ans.
Présence des femmes, des filles, enfants et jeunes filles à risque d'exploitation sexuelle	Plusieurs cas (environs 45) d'exploitation sexuelle auraient été identifiés.
Existence des enfants orphelins de guerre	Partant des données documentées, l'existence d'environ 678 orphelins de massacre a été confirmée par le Service des Affaires sociale de la Commune rurale d'Oicha. Ces derniers vivent dans les familles d'accueil et les orphelinats. Aucune mesure n'est prise pour assurer leur accessibilité à l'école.
Principaux dangers pouvant entraîner la mort ou blessures graves des enfants	Les principaux dangers entraînant la mort et blessures graves des enfants sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Manifestations des groupes de pression et/ou mouvements citoyens (Marches de colère) ;</li> <li>• Incursions des présumés ADF/NALU ;</li> <li>• Enlèvements par les ADF/NALU ;</li> <li>• Les accidents de circulation routière ;</li> <li>• Maladies mentales ;</li> <li>• Incendies des maisons ;...</li> </ul>
Tranches d'âge les plus touchées	Les enfants de 0 à 17 ans sont tous touchés par ces incidents ou par certains de ces derniers.
Lieux les plus dangereux pour les enfants	Les lieux les plus dangereux pour les enfants sont : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maisons de tolérance ;</li> <li>• Les champs, suite à la présence des ADF/NALU ;</li> <li>• Les routes ;...</li> </ul>
Nombre d'enfants morts ou blessés suite aux accidents	6 cas des décès des enfants (4 cas de massacre et 2 cas de décès dans les sites déplacés suite à la famine) et 2 enfants blessés.

Sources d'information quant au décès et accident	Les données susmentionnées nous ont été fournies par le Parlement d'enfants de la Commune rurale d'Oicha pendant le monitoring sur terrain et après l'identification par le Parlement d'enfants et les ONG locales qui interviennent dans la protection.
Existence des enfants commettant des violences, leur catégorie ainsi que la circonstance	Les enfants commettent des violences en torturant leurs pairs lors de bagarre, pendant les activités de marche de colère.
Présence des changements des comportements chez la jeunesse depuis la crise ainsi que leurs causes	Depuis la crise dans la Commune rurale d'Oicha, il y a un changement de comportement suite à une persistance de l'insécurité poussant les jeunes à la violation des droits humains, consommation des drogues, à la criminalité et à l'intégration des groupes d'autodéfense.
Présence des engins explosifs	En commune rurale d'Oicha, aucun cas d'engin explosif n'a été rapporté durant les trois derniers mois
Perception des actions et acteurs humanitaires dans la zone	La perception des actions et acteurs humanitaires dans la zone est tellement bonne que les interventions qui ont déjà été menées ou qui sont en cours en réponse aux crises précédentes et la situation de vulnérabilité que traversent les communautés affectées par la nouvelle crise et qui espèrent à un soulagement de la part des acteurs humanitaires. Cependant, selon certains informateurs clés rencontrés dans la Commune rurale d'Oicha, il a été recommandé aux humanitaires de toujours veiller à tenir les promesses qu'ils font aux communautés affectées mais aussi, de veiller à toujours exécuter les activités de leurs Projets en respectant les échéances annoncées aux communautés qui en sont bénéficiaires lors de la présentation de leurs Projets et leur faire des feedbacks sur résultats atteints par leurs interventions.
<b>Gaps et recommandations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise en charge psychosociale des enfants déplacés et victimes des conflits en érigeant les centres de détraumatisation ;</li> <li>• Assurer la sensibilisation des parents et autres couches de la population sur la loi portant protection de l'enfant pour décourager l'exploitation économique et sexuelle des enfants ;</li> <li>• Former les enfants déscolarisés et non scolarisés dans certains métiers.</li> </ul>

## 4.2. Sécurité alimentaire

Moyens de subsistance de la population autochtone et déplacée dans la zone	Dans la Commune rurale d'OICHA, la population autochtone et déplacée vit majoritairement de l'agriculture, de l'élevage des petits bétails et du petit commerce. Compte tenu de la persistance de la situation d'insécurité tout autour de la cette Commune rurale, l'agriculture ne se réalise que dans un rayon ne dépassant pas 5 km du centre, ce qui occasionne une diminution sensible de la production agricole locale.
Présence des acteurs Humanitaires qui ont apporté une assistance alimentaire ou en cash	Dans les 3 derniers mois, aucune assistance alimentaire, ou dans le cadre de la sécurité

inconditionnel à la population autochtone et déplacée pendant les trois derniers mois, leur catégorie ainsi que le nombre des bénéficiaires couverts

alimentaire n'a été faite à la population de la Commune rurale d'Oïcha de la part des acteurs humanitaires ou de tout autre acteur.

Les principales sources de revenus exploitées par les ménages au sein de la communauté depuis les trois derniers mois sont réparties (en pourcentage) dans le tableau ci-dessous :

Source de revenu pour les autochtones			Source de revenu pour les PDI		
N°	Source de revenu	%	N°	Source de revenu	%
1	Travail journalier agricole	20%	1	Travail journalier agricole	70%
2	Travail journalier non agricole	3%	2	Travail journalier non agricole	3%
2	Artisanat	1%	3	Artisanat	1%
3	Petit commerce	40%	4	Petit commerce	10%
4	Travail salarié (agricole/non agricole)	10%	5	Travail salarié (agricole/non agricole)	0%
5	Vente des produits agricoles	9,75%	6	Vente des produits agricoles	13%
6	Mendicité	0,15%	7	Mendicité	3%
7	Vente des bétails ou des produits de pêche	1%			
8	Location (terrain, maison)	15%			

**Commentaire :**

- Les principales sources de revenu pour les autochtones par ordre de priorité sont : 40% pour le petit commerce, 20% pour le travail journalier, 10% pour le travail salarié non agricole, 9,75% pour la vente des produits agricole, 3% pour le travail journalier non agricole, 1% pour l'artisanat et la vente des bétails ou des produits de pêche enfin 0,15% de la mendicité.
- Les principales sources de revenu pour les PDIS sont : 70% pour le travail Journalier agricole, 13% pour le petit commerce, 3% pour le travail journalier non agricole ainsi que la mendicité enfin 1% pour l'artisanat.

Voies d'approvisionnement du marché local en denrées alimentaires

La seule voie d'approvisionnement du marché local dans la Commune rurale d'Oïcha en denrées alimentaires est l'axe Butembo-Oïcha, ce qui rend ces dernières plus chères. Toutes les routes de desserte agricole internes de la Zones de Santé d'Oïcha sont coupées à nos jours par l'insécurité grandissante.

Situation des vivres dans les marchés

En commune rurale d'Oïcha, le marché a lieu chaque jour tout en considérant les mercredi et samedi comme des grands jours de marché. Suite à l'inaccessibilité des champs causée par l'insécurité, l'offre est devenue inférieure à la demande sur le marché local.

Le tableau ci-dessous renseigne sur l'évolution des prix des prix sur le marché local de cette zone pendant les 3 derniers mois :

Articles ou denrées alimentaires	Unités	Prix avant	Prix après
Farine de manioc	1 bassin (10kg)	17000FC	20000FC
Haricot	1Kg	1500FC	2000FC
Arachide	1Kg	4000FC	5000FC
Huile de palme	1 Litre	1000FC	1200FC
Riz	1kg	1700FC	2400FC

**Commentaire:** Les prix de presque tous les produits alimentaires sentinelles ont augmenté dans les trois derniers

	mois. Cette augmentation des prix associée à une rareté des denrées alimentaires sur le marché local pourront conduire à une insécurité alimentaire grave pouvant avoir des conséquences sanitaires et nutritionnelles sévères surtout chez les enfants de moins de 5 ans et femmes enceintes si aucune action conséquente n'est prise en toute urgence.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour survivre à cette situation d'insécurité alimentaire, les déplacés font des travaux journaliers dans les champs des autochtones. Quoiqu'exposés au risque d'insécurité, ils se rendent dans des champs où leur travail est échangé soit contre l'argent (2500FC), soit contre des denrées alimentaires.
Problèmes de production dans les cultures	Selon les informations récoltées auprès de différents informateurs clés, les problèmes majeurs limitant la production agricole dans la Commune rurale d'OÏCHA sont l'accès limité des champs par la population, les quelques lopins de terre restant accessibles étant actuellement surexploités mais ne pouvant pas produire des quantités d'aliments suffisantes pour l'ensemble de la population ; le manque de semences améliorées et le manque d'accompagnement technique approprié.
Nombre de repas par jour pour les autochtones et les déplacés	En majorité, les autochtones prennent difficilement 2 repas par jour alors les déplacés en prennent difficilement 1. Dans tous les cas, la priorité est donnée aux petits enfants ainsi qu'aux femmes enceintes et allaitantes.
Revenu moyen par ménage pour les autochtones et les déplacés	Dans la Commune rurale d'Oïcha, on estime qu'en moyenne, un ménage autochtone vivrait avec moins de 1 dollar américain (2000Fc) par jour contre moins de 0,5 dollar américain (1000Fc) par jour pour un ménage déplacé.
Moyens de substance perdus suite à la crise	Plusieurs biens ont été perdus à la suite de la crise actuelle. On peut citer d'énormes quantités des produits agricoles abandonnées dans les champs, des biens de commerces abandonnés pendant la fuite, et des produits d'élevage pillés ou détruits par les assaillants pendant leurs forfaits.
Existence d'un tableau de prix actualisé et affiché au marché local	Pendant notre visite, il n'y avait en place aucun tableau actualisé de prix des denrées alimentaires au niveau du marché local.
Jours de marché	Les jours de marché officiels sont chaque Mercredi et Samedi.
Pourcentage de la population qui accède aux champs	A nos jours, moins de 10% des ménages autochtones et déplacés ont accès aux champs dans la Commune rurale d'Oïcha. En effet, à Oïcha, il n'existe de nos jours aucun axe de production agricole qui ait un niveau de risque sécuritaire minime.
Cultures les plus développées dans la zone	Les cultures vivrières pratiquées à Oïcha sont le riz, le maïs, le sorgho, la banane, la patate douce, le haricot, l'arachide, le taro et le manioc alors que les cultures pérennes y sont constituées du cacao et palme à huile.
Habitudes alimentaire de la population	Les aliments les plus consommés à Oïcha sont la pâte de manioc, la banane et le manioc. Malheureusement, ces aliments qui ne

	<p>sont plus disponibles en quantité suffisante localement sont devenus très chers sur le marché local.</p>
Existence des conflits fonciers dans la zone ainsi que leur origine	<p>L'existence de quelques conflits fonciers d'une ampleur faible a été évoquée. Ces conflits sont surtout liés au partage des biens familiaux et à l'incapacité des cultivateurs à payer leur redevance.</p>
<b>Gaps et recommandations</b>	<p>La Commune rurale d'Oicha connaît encore des gaps à couvrir notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation d'une assistance en vivres à travers la distribution générale des vivres ou la distribution du cash aux ménages de déplacés et autochtones ;</li> <li>• Appui à la relance de l'élevage de petits bétails à cycle court de production ;</li> <li>• Appui à la mise en place des jardins péri-cases par la distribution des semences maraichères et des outils aratoires mais aussi, la formation chefs et autres membres des ménages autochtones, retournés et déplacés sur les techniques culturales.</li> </ul>

#### 4.3. Abris et accès aux articles essentiels

Accès aux articles ménagers essentiels	<p>Pour les déplacés l'accès aux articles ménagers essentiels reste très réduit. Cela se justifie par le fait que ses derniers avaient tout abandonné dans leurs zones de provenance lors de leur fuite. Ces PDIs ont besoin des ustensiles de ménage (casseroles, bidons de 20 litres, cuvettes, plats, gobelets, bassins, supports de couchage, habits et kits d'hygiène intimes pour les femmes et filles en âge de procréation.</p>
Possibilité de prêts des articles essentiels	<p>Les PDIs qui sont dans les familles d'accueil partagent le peu d'articles ménagers essentiels disponibles avec leurs familles d'accueil alors que ceux qui sont des locataires ou qui habitent les maisons données gratuitement sollicitent les AME de certains ménages autochtones qu'ils leur remettent après usage.</p>
Situation des AME dans les marchés	<p>L'offre des articles est supérieure à la demande parce que les déplacés n'ont pas de moyen financier pour s'en procurer.</p>
Faisabilité de l'assistance ménage	<p>L'assistance auprès des personnes déplacées internes ainsi que de leurs ménages d'accueil reste d'une importance très capitale étant donné que ces derniers sont dans une situation de haute vulnérabilité. La foire aux AME est fortement recommandée comme modalité d'assistance à ces ménages.</p>

#### 4.4. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<p>Oui. Le Partenaire DRC intervient dans cette Commune rurale en sécurité alimentaire.</p>
Moyens de subsistance	<p>Les moyens de subsistance auxquels recourent actuellement les ménages autochtones et déplacés dans la Commune rurale d'Oicha sont principalement le petit commerce, le petit élevage, l'emploi et l'artisanat.</p>

Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Actuellement, l'accès aux moyens de subsistance à Oicha est plus difficile suite à l'insécurité grandissante causée par les attaques répétitives des présumés ADF contre les populations civiles dans certaines Aires de Santé environnantes, ce qui y a causé l'abandon des cultures sur les champs ainsi que la perte des récoltes et élevages qui étaient pourtant les principales sources de revenu pour ces populations.
Réponses données	Il n'y a pas de réponse en cours dans ce secteur

#### 4.5. Faisabilité d'une intervention cash (si intervention)

Analyse du marché	La Commune rurale d'Oicha est sous contrôle des autorités politico-administratives et militaires. Aucun incident ne s'est produit durant les 3 derniers mois dans les banques/coopératives d'épargnes et maisons de transfert monétaire.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Les opérateurs de transfert d'argent sont disponibles à Oicha avec une capacité pouvant permettre de servir tous les bénéficiaires. Signalons la présence des banques et institutions de micro-finance dans cette entité.

#### 4.6. Eau, Hygiène et Assainissement

##### 4.6.1. WASH DANS LES FOSA

Information WASH dans les FOSA évalué.

Nom de la structure	Besoins en EHA								Commentaires
	Latrines	Douches	Incinérateur	Trou à placenta	Trou d'ordure	Fosse à cendre	Point d'eau	Broyeur des	
CS MASOSI	4	3	1	1	1	1	1	1	Sur les 4 portes des latrines, 2 sont en mauvais état avec risque d'éboulement et nécessitent la réhabilitation ; à propos de l'incinérateur, le grillage du foyer, la portière sont en état de vétusté total ; le portail du broyeur des flacons a été volé. Pour ce qui est des supports de l'impluvium, il est en mauvais état et nécessite un réaménagement.
CS MABASELE	10	4	1	1	1	0	2	0	Sur 10 portes de latrines, 1 est détruite et 4 portes ne sont pas hygiéniques, quant à l'incinérateur, il n'a plus de porte mais aussi pour ce qui est du trou à ordure ne respecte pas les normes d'hygiène et nécessite un remplacement. Quant à l'impluvium, le tuyau de canalisation de l'eau dans le tank n'est plus fonctionnel.
CS PAKANZA	4	3	1	1	0	0	3	0	L'incinérateur et le trou à placenta nécessite une réhabilitation.
CS MAMBABEKA	15	8	1	1	1	1	1		Sur les 15 portes de latrines, 4 sont déjà bouchées. Pour ce qui est de l'approvisionnement en eau de boisson, la structure

									utilise l'eau de la source du village KALEBIA situé à 1 Km de la structure mais déjà attaqué 2 fois par les ADF/NALU.
CS TENAMBO	4	3	1	1	1	1	2	0	Pour la fosse placenta, on utilise une ancienne latrine qui constitue une source de contamination pour les patients que pour toute la communauté. Tous les points d'eau sont dans le milieu non sécurisé. Il y a une nécessité de construire un point au sein de la structure pour permettre à la population de s'approvisionner en eau dans toute sécurité. Signalons aussi l'inexistence du broyeur des flacons dans la structure. L'impluvium nécessite le remplacement du robinet car suintant déjà.
CS MBIMBI/KITEV YA	4	4	1	0	0	0	0	0	CS n'a pas des point d'eau propre, elle s'approvisionne en eau dans une parcelle au voisinage à plus de 200 m, pas de trou d'ordure, pas de fosse à placenta et signalons que la Structure n'a pas de Thermo-flash. Tous ces éléments démontrent les risques que la population court sur le plan santé surtout pour ce qui est de risque de contracter les maladies des mains sales et d'origine hydrique. La porte de l'incinérateur est en état de vétusté.

#### 4.7. Santé et Nutrition

Au cours du mois de Mai 2022 (du 30 au 31/05/2022), dans le cadre de la mise en œuvre de son Projet intitulé « Réponse d'urgence intégrée aux enfants, aux femmes et aux personnes vulnérables– Personnes déplacées internes (PDI), rapatriés, communautés d'accueil touchées par les conflits armés et les épidémies de maladies infectieuses en RDC, dans la Zone de Santé d'OICHA » en cours d'exécution en partenariat avec l'UNICEF, avec l'appui financier du Fonds CERF, l'ONG AHADI-RD Congo a réalisé l'évaluation de la situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois dans 4 sur les 14 Aires de Santé appuyées par le Projet dans la Zone de Santé d'OICHA. Ci-dessous les éléments de ce rapport pouvant aider dans la compréhension de la situation nutritionnelle des enfants de 6 à 59 mois dans les sites et centres de regroupement des personnes déplacées internes réparties dans 4 Aires de Santé (AS) qui sont celles de PAKANZA, MBAU et TENAMBO dont 2 de la Commune rurale d'OICHA (qui sont celles de PAKANZA et TENAMBO) comme suit :

- AS PAKANZA = 1 Site (Celui de MASOSI) ;
- AS MBAU = 2 Sites dont celui de LINZO et celui de KEBIKEBA ;
- AS TENAMBO = 3 Sites qui sont ceux de MULOKU, LUVANGIRA et CECA 20 ;
- AS MAVIVI= 1 Centre de regroupement (Celui de MBANDAKA)

Ce dépistage systématique (au MUAC) qui a été réalisé a couvert un nombre total de 431 enfants de 6 à 59 mois et l'état nutritionnel de ces derniers se présente de la manière suivante :

- ✓ 387 enfants ont un P.B  $\geq 125$  mm, soit 84,1% ;
- ✓ 53 enfants ont un PB  $\geq 115$ mm  $< 125$ mm, soit 11,5% ;
- ✓ 20 enfants ont un P.B  $< 115$  mm, soit 4,3%.

Le tableau ci-dessous présente la situation de ces enfants d'une manière désagrégée par site et selon les sexes :

Aire de Santé	Quartier/Village hébergeant le site ou nom du site	Nombre d'enfants dépistés au MUAC		PB ≥ 125 mm		PB ≥ 115mm <125 mm		PB < 115 mm		
		F	G	F	G	F	G	F	G	
PAKANZA	MASOSI		7	8	7	6	0	1	0	1
		Sous-Total (Filles et Garçons)	15		13		1		1	
		Pourcentage	≈100%		86,6%		6,6%		6,6%	
MBAU	LINZO		39	20	33	16	5	3	1	1
		Sous-Total (Filles et Garçons)	59		49		8		2	
		Pourcentage	100%		83,05%		13,5%		3,3%	
	KEBIKEBA		3	4	3	4	0	0	0	0
		Sous Total (Filles et Garçons)	7		7		0		0	
		Pourcentage	100%		100%		0%		0%	
TENAMBO	MULOKU		75	55	66	52	8	3	1	0
		Sous Total (Filles et Garçons)	120		108		11		1	
		Pourcentage	100%		90%		9,2%		0,8%	
	LUVANGIRA		63	70	49	56	8	12	6	2
		Sous-Total (Filles et Garçons)	133		105		20		8	
		Pourcentage	100 %		78,9%		15%		6,1%	
	CECA 20		42	45	39	38	2	4	1	3
		Sous-Total (Filles et Garçons)	87		77		6		4	
		Pourcentage	100%		88,5%		6,9%		4,6%	
<b>Total général</b>		<b>F</b>	<b>G</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	
		239	221	204	183	25	28	11	9	
<b>Total général de tous les enfants (filles et garçons) dépistés</b>		460		387		53		20		
<b>Total en pourcentage des enfants (filles et garçons) de 5 à 59 mois dépistés dans tous les sites et centres de regroupement des PDIs</b>		100%		84,1%		11,5%		4,3%		

**Commentaire :** Partant de ce tableau, dans les sites des déplacées nous 387 enfants de 6-59 mois soit 84,1% enfants avec un bon état nutritionnel, 53 enfants soit 11,5% avec MAM et 20 soit 4,3% d'enfants avec MAS.

### **Difficultés/Goulots d'étranglement liés à la Nutrition dans les AS évaluées.**

Les difficultés/goulots d'étranglement liés la Nutrition dans les 6 Aires de Santé évaluées dans la Commune rurale d'Oicha sont :

- Persistance de l'insécurité dans les contrées/localités environnantes ;
- Aucun acteur n'assure actuellement l'appui à la prise en charge des cas de MAM, y compris chez les FEFA, dans la ZS d'Oicha ;
- Situation de pré rupture de stock d'ATPE dans la ZS d'Oicha ;
- Non gratuité des soins des enfants souffrant de la MAS surtout dans les UNTI en ZS d'Oicha.

### **Information sur l'utilisation des services de santé pour le mois de Juillet 2022**

Utilisation des services	Voici les taux d'utilisation
Curatif ?	Le taux d'hospitalisation : 7,82%
CPN ?	Couverture en CPN 1 : 77%, CPN 1 à la 16 <sup>ème</sup> Semaine : 4%, CPN 4 : 32%
CPON ?	Couverture en CPON : 67%
Maternité ?	ND
CPS ?	Enfants 0-23 mois : 15,2% et 24-59 mois : 0,12%
PF ?	PF pour la ZS : 3%

#### **Commentaire :**

Selon le BCZ OICHA, lors de la réunion d'analyse des données du mois de Juillet 2022, les informations collectées dans les Formations Sanitaires ont montré que le taux de fréquentation de la CPS est très bas suite aux mouvements de populations, à la non disponibilité des accompagnants, etc... La proportion des femmes enceintes avec un PB inférieur à 230mm est très élevée. Il en est de même des cas des hypertendues, des enfants avec un faible poids à la naissance, des cas de VIH (2%) y compris chez les femmes enceintes. Les données susmentionnées engagent la Zone de Santé d'OICHA et ne se limitent donc pas aux seules 6 Aires de Santé couvertes par la présente évaluation.

### **Quelques informations sur la santé materno-infantile pour le mois de Juillet 2022**

<b>Décès Maternels</b>	5 cas dont 1 à la Clinique AFRICANO, 1 au CS ERINGETI et 3 à l'HGR OICHA
<b>Décès néonataux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mort-nés frais : 4 dont 2 Eringeti, 1 à Mambabeka et 1 à Pakanza ;</li> <li>• Mort-nés macérés : 17 dont 13 à l'HGR OICHA, 3 au CS Mbau et 1 au CS Mavivi.</li> </ul>

#### **Commentaire :**

Selon le BCZ OICHA, les causes des décès maternels citées sont l'hémorragie du post partum, les infections du post partum, l'éclampsie.

**Les principaux atouts dont disposent les Aires de Santé évaluées comme toutes les autres qui sont actuellement couvertes par les interventions en Nutrition mises en œuvre par les Partenaires AHADI-RD Congo et FHI360 sont :**

- L'existence d'un Nutritionniste formé sur la PCIMA, l'ANJE-U et la CPS-r dans chacune des Aires de Santé opérationnelle : 100%.
- L'existence des sites de stratégie avancée pour la CPS-r : 100%
- L'existence des matériels anthropométriques dans chacune des Aire de Santé : 100%.

#### 4.8. Education

<p><b>Statistiques des élèves et les enseignants de toutes les écoles de l'EPST OICHA</b></p>	<p>Vu la période de grandes vacances pour les écoles, la Sous-Division Educationnelle de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique (EPST) d'Oicha, nous n'avons évalué directement aucune école. Les données ci-dessous, sont celles récoltées au Bureau de la Sous-Division de l'EPST Oicha pour l'année 2020-2021.</p> <p>La Sous-Division de l'EPST compte un total de 121 824 élèves selon le rapport statistique de l'année 2021-2022. Parmi ces derniers, on trouve 938 élèves de l'école maternelle (478 garçons et 460 filles) ; 97296 élèves à l'école primaire (50134 garçons et 47162 filles) ; 23290 élèves de l'école secondaire (14219 garçons et 9371 filles). Partant de cette statistique, nous constatons qu'il y a plus des garçons que des filles dans les écoles dans cette Sous-Division Educationnelle.</p> <p>Quant à ce qui concerne les enseignants dans cette Sous-Division, on trouve un total de 4 890 enseignants dans toutes les écoles confondues. Ces derniers sont repartis de la manière suivante :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 101 enseignantes des écoles maternelles (toutes femmes) ;</li> <li>• 2 498 enseignants des écoles primaires (1184 hommes et 375 femmes) ; et</li> <li>• 2291 enseignants des écoles secondaires (1916 hommes et 375 femmes).</li> </ul> <p>Dans cette Sous-Division, nous remarquons un faible taux de scolarité des femmes par rapport aux hommes.</p>
<p>Nombre de COPA opérationnels dans votre Sous Division EPST OICHA</p>	<p>Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, pour l'année 2020-2021, on trouve un total de 376 COPA repartis de la manière suivante : 12 pour les écoles maternelles, 245 pour les écoles primaires et 119 pour les écoles secondaires.</p>
<p>Nombre d'élèves parcourant plus de 4 km pour rejoindre l'école</p>	<p>Sur un total de 123 824 élèves, 1 218 élèves (soit 1%) parcourent plus de 4km pour atteindre l'école dans cette Sous-Division Educationnelle.</p>
<p>Nombre d'écoles fonctionnelles dans votre sous Division EPST</p>	<p>Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, on trouve 369 écoles publiques fonctionnelles et 6 Centres de Rattrapage Scolaires (CRS).</p>
<p>Nombre d'écoles fermées pendant les six derniers mois pour de raisons d'insécurité</p>	<p>Aucune école n'a été fermée pendant les 6 derniers mois suite à l'insécurité dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha.</p>
<p>Nombre Total Enseignants de l'EPST (mécanisés, mécanisés payés, non payés)</p>	<p>Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, on trouve 4 890 enseignants dont 1 650 enseignants mécanisés parmi lesquels 3 240 payés, 3402 enseignants qualifiés (des niveaux D4 et D6).</p>

Nombre d'enseignant encadrant plus de 55 élèves dans une classe	734 enseignants encadrent plus de 55 élèves dans la classe (soit 15%) dans Sous-Division Educationnelle d'Oicha																											
Nombre d'enseignants ont été formés au cours des douze derniers mois	<p>4 090 enseignants ont été formés au cours des 12 derniers mois. La formation avait porté sur les thèmes suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme national ;</li> <li>• Appui psychosocial ;</li> <li>• Santé/environnement ;</li> <li>• Education à la paix.</li> </ul> <p>Les gaps en formation pour les enseignants dans cette Sous-Division Educationnelle sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion d'une classe ;</li> <li>• VIH/SIDA ;</li> <li>• Droits de l'enfant.</li> </ul>																											
Construction des salles de classe	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, 800 salles de classe sont en terre battue, 210 en semi durables et 821 en durable.																											
Nombre des latrines Hygiéniques fonctionnelles existantes pour toutes les écoles	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, on trouve 2 812 portes de latrines. Parmi ces dernières, il y a celles qui ont été construites par les ONG Solidarités international et AVSI et qui répondent aux Normes. La proportion des latrines hygiéniques est estimée à moins de 2% dans cette Sous-Division Educationnelle.																											
Nombre d'écoles qui disposent d'une source d'approvisionnement en eau à moins de 500m	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, seules 303 écoles disposent d'une source d'approvisionnement en eau située à moins de 500m.																											
Nombre Total de latrines pour élèves	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, parmi les 2812 portes de latrines, il y a 1 467 pour les filles et 1 345 les garçons mais il n'y a pour les enseignants. Ces derniers utilisent les mêmes portes des latrines que leurs élèves.																											
Existence d'écoles qui sont occupées par les déplacés	<p>Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, 8 écoles situées dans la Commune rurale d'OICHA sont occupées par les personnes déplacées internes qui sont réparties comme présenté dans le tableau ci-dessous :</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>N°</th> <th>Nom de l'école</th> <th>Localisation actuelle</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1</td> <td>EP MWANGAZA</td> <td>Quatier</td> </tr> <tr> <td>2</td> <td>EP ADONGA</td> <td>PAKANZA/Commune rurale d'Oicha</td> </tr> <tr> <td>3</td> <td>EP KYAMBOKO</td> <td></td> </tr> <tr> <td>4</td> <td>EP MASOSI</td> <td></td> </tr> <tr> <td>5</td> <td>Ecole Maternelle LA VICTOIRE</td> <td></td> </tr> <tr> <td>6</td> <td>INSTITUT MABALAKO</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td>INSTIUT BALOLU/KIKONGO</td> <td></td> </tr> <tr> <td>7</td> <td>Institut MUKAKIRA</td> <td>Quartier MASOSI/Commune rurale d'Oicha</td> </tr> </tbody> </table>	N°	Nom de l'école	Localisation actuelle	1	EP MWANGAZA	Quatier	2	EP ADONGA	PAKANZA/Commune rurale d'Oicha	3	EP KYAMBOKO		4	EP MASOSI		5	Ecole Maternelle LA VICTOIRE		6	INSTITUT MABALAKO			INSTIUT BALOLU/KIKONGO		7	Institut MUKAKIRA	Quartier MASOSI/Commune rurale d'Oicha
N°	Nom de l'école	Localisation actuelle																										
1	EP MWANGAZA	Quatier																										
2	EP ADONGA	PAKANZA/Commune rurale d'Oicha																										
3	EP KYAMBOKO																											
4	EP MASOSI																											
5	Ecole Maternelle LA VICTOIRE																											
6	INSTITUT MABALAKO																											
	INSTIUT BALOLU/KIKONGO																											
7	Institut MUKAKIRA	Quartier MASOSI/Commune rurale d'Oicha																										

	<b>Commentaire:</b> Ces déplacées vivent dans les conditions difficiles au point que pendant la période des cours, ces derniers mettent leurs effets sous les arbres pour revenir dans les salles de classe dans les après-midi (après les cours).		
Existence d'enfants sortis des forces groupes armées	Aucune école n'héberge des enfants sortis des groupes armés dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha		
Existence d'écoles partiellement ou entièrement déplacées, leurs noms et coordonnées géographiques	41 écoles de la Sous-Division Educationnelle d'Oicha sont partiellement ou entièrement déplacées. Ces dernières sont : EP KASOPO, KITUKU, MANGINU, NEMBONDO, YAMBI YAYA, KUKUTANA, TANDIKA, ANGAVE, MUBAKOKU, CAMBAKO, KAPUPA, PWENTU, MATABA/MAVOVE, MATHEMBWE, KITWA/AVEA, MUSANDABA, MALIESE, SABATA, MAKUMBO, HEBRON, BALEGHAGHE, PARIS SWAR, HURUMA, KITHEVYA, KAINAMA, MBUTO, NAZARETH, SEMULIKI, MABATUNDU, MANGAMBO, SISENE, SECELE, SAMBOKO, OPIRA, MUNTUBIENA, OKENEFU, MASHAHERI, MAMBABIYO, KALIKOKO, MAISAFI et TEMBU.		
Existence d'écoles ayant été occupés par les militaires ou Groupes armés pendant les derniers évènements dans la Zone (les six derniers mois)	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, on ne trouve aucune école qui a été occupée par les militaires ou les groupes armés durant les 6 derniers mois.		
Existence d'écoles qui ont été incendiées ou détruites pendant les six derniers mois	Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, aucune école n'a été incendiée ou détruite pendant les 6 derniers mois.		
Gaps majeurs qui se trouveraient dans ces écoles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de fournitures scolaires ;</li> <li>• Manque des kits Wash dans les écoles ;</li> <li>• Manque des mobiliers scolaires ;</li> <li>• Insuffisance en information continue, ...</li> </ul>		
Principaux types de besoins liés à l'éducation dans l'immédiat	<p>Les principaux besoins du secteur de l'éducation identifiés dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction et réhabilitation des salles de classe ;</li> <li>• Appui à la cantine scolaire pour les écoles accueillant les écoliers et élèves déplacés ;</li> <li>• Dotation en matériels didactiques ;</li> <li>• Dotation en kits récréatifs ;</li> <li>• Construction/réhabilitation des latrines scolaires ;</li> <li>• Equipement en mobiliers scolaires, ... ;</li> <li>• Formation des enseignants et COPA sur différentes thématiques soutenant l'éducation en situation d'urgence.</li> </ul>		
Existence des projets humanitaires en cours dans la Sous-Division ; Si oui, de quelle(s) ONG			
Les acteurs humanitaires intervenant et étant intervenu dans les écoles de la Sous-Division Educationnelle d'Oicha sont ceux repris dans le tableau ci-dessous :			
<b>N°</b>	<b>ONG</b>	<b>Domaine d'intervention</b>	<b>Observation</b>
1.	NRC	<b>Abris et Wash et éducation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction des salles de classe</li> </ul>	Projet allant en Juillet 2023

		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation des classes TEP, cours de récupération et différentes formations</li> </ul>	
2.	AVSI	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction des salles de classe dans 10 écoles</li> </ul>	Projet en cours mais AVSI a déjà remis le rapport de fin projet à la Sous-Division Educationnelle d'Oicha
3.	Solidarité International	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction des latrines scolaires</li> </ul>	Projet en cours mais tendant vers sa fin
4	World vision	<b>WASH</b> : Villages et écoles assainis	
Appréciation du taux de scolarisation des filles et garçons		Dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha, le taux de scolarisation pour les filles est de 38,7% contre 61,2% pour les garçons.	
Appréciation du taux d'abandon des filles et garçons		Le taux d'abandon scolaire est de 9% à l'école primaire contre 14% à l'école secondaire.	
Appréciation du taux d'admission des filles et garçons		53,2% pour les garçons contre 46,8% pour les filles.	
Taux d'achèvement dans votre Sous Division pour l'année scolaire 2020-2021		91% pour l'école primaire, 91% pour l'école maternelle et 86% pour l'école secondaire.	
Taux de déperdition scolaire		Le taux de déperdition scolaire est de 9% à l'école primaire, 14% à l'école secondaire et 9% à l'école maternelle.	
Principales causes de l'abandon et la déperdition scolaire dans votre Sous Division EPST		<p>Les principales causes de l'abandon et de la déperdition scolaire dans la sous division d'Oicha sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Insécurité dans le milieu ;</li> <li>• Pauvreté dans les ménages ;</li> <li>• Exposition des filles aux risques des violences sexuelles ;</li> <li>• Délinquances juvéniles;</li> <li>• Recherche d'une vie facile poussant les enfants à faire précocement le petit commerce.</li> </ul>	
Risques de protection que les enfants courent pour fréquenter les écoles		<p>Les risques de protection que les enfants courent identifiés pour fréquenter les écoles dans la Sous-Division Educationnelle d'Oicha sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Accidents de circulation surtout pour les enfants qui traversent la Route Nationale N°4 (RN4) ;</li> <li>• Le viol ;</li> <li>• Le kidnapping par les éléments non autrement identifiés dont surtout les présumés ADF/NALU.</li> </ul>	

#### 4.9. Profil humanitaire de la zone évaluée

La Commune rurale d'Oicha connaît actuellement la présence de 9 acteurs humanitaires qui interviennent dans différents secteurs comme repris dans le tableau ci-dessous :

N°	ONG	Domaine d'intervention	Observation
01	NRC	<b>Abris et wash et éducation :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction des salles de classe</li> <li>• Organisation des classes tep et cours de récupération et différentes formations</li> </ul>	Projet allant jusqu'en juillet 2023
02	AHADI-RD Congo	<b>Nutrition :</b> Prise en charge de la Malnutrition Aigue Sévère (MAS) et appui à la promotion de l'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant en situation d'urgence (ANJE-U) dans 14 AS dans le cadre du Projet intitulé « Réponse d'urgence intégrée aux enfants, aux femmes et aux personnes vulnérables– Personnes déplacées internes (PDI), rapatriés, communautés d'accueil touchées par les conflits armés et les épidémies de maladies infectieuses en RDC, dans la Zone de Santé d'OICHA » en cours d'exécution en partenariat avec <b>UNICEF</b> , avec l'appui financier du <b>Fonds CERF</b> .	L'Intervention de AHADI-RD Congo à travers ce Projet a une durée de mise en œuvre de 5 mois allant du 27 Avril 2022 au 30 Septembre 2022 couvre toutes les 6 Aires de Santé de la Commune rurale d'Oicha mais aussi, toutes les 8 autres qui sont opérationnelles dans la Zone de Santé d'Oicha.
03	DRC	<b>AME et sécurité alimentaire</b>	En cours
04	SOFEPADI	<b>Protection :</b> Prise en charge des victimes des VBG et EAS	En cours
05	AVSI	<b>Abris</b> Construction des salles de classe dans 10 écoles qui sont :	Projet en cours mais AVSI a déjà remis le rapport fin projet à la sous division Oicha.
06	Solidarités International	<b>Abris et Wash</b> Construction des latrines modernes répondant aux normes standards internationales car les élèves les utilisent sans difficulté.	Projet en cours mais tendant vers sa fin
07	IRC	<b>Santé :</b> Santé d'urgence : soins de santé pour les personnes déplacés 100%, autochtones 50% sans les AS MBIMBI, MABASELE et MBAU	Projet en cours
08	FHI360	<b>Santé, Wash et Nutrition</b> Dans l'Aire de Santé de MASOSI	Pour ce qui est de la Nutrition, l'intervention de ce Partenaire va prendre fin dans cette AS en date du 31 Août 2022, date à laquelle la place sera laissée à AHADI-RD Congo pour y continuer son intervention jusqu'au 30 Septembre 2022.
09	PDSS	<b>Santé</b> Appui au paiement des factures des soins	Toutes les AS (en cours)

### 5. Listes des contacts des autorités locales, leaders locaux et autres informateurs clés rencontrés ou contactés pendant cette évaluation

N°	Nom, Post nom & Prénom	Sexe	Fonction	N° du Tél
1	KAMBALE MUSAVULI	M	Secrétaire Sous-Proved EPST Oicha	0997045503
2	MUSUBAO KAVYVU ENOCK	M	Sous-Proved Adjoint de l'EPST Oicha	0976100077
3	MUMBERE MURANGWA FLORIBERT	M	Chargé des infrastructures dans la Sous-Division de l'EPST Oicha	0994007972
4	KAHINDO MAHA	F	TDR du BCZ Oicha	0820240604
5	PHILLIPIE BONANE	M	Membre de la Société civile	0970276818
6	ANTOINETTE MELDINE		Parlement d'enfants/Commune rurale d'Oicha	0973423585
7	KASEREKA KASAYIRYO	M	Président de la Jeunesse	0993894399
8	ZAWADI KALUNGERO	F	Cheffe de Service des Affaires Sociales (Bureau du Territoire de Beni)	0974486039
9	KAVIRA MUNDEKE	F	IT AS MABASELE	0829129103
10	MASIKA SEKERAVITHI	F	Nutritionniste/HGR OICHA	0990132983
11	ARLETTE KYAKIMWA	F	Nutritionniste/AS MABASELE	0993004687
12	Dr AMANI	M	Médecin traitant/HGR OICHA	0991490894
13	MUHINDO MASHAURI	M	Nutritionniste/AS TENAMBO	0974816569
14	KASEREKA KASAI	M	ITA/AS PAKANZA	0994119342
15	KASEREKA KITUAPANA	M	Infirmier CS MBIMBI/KITEVYA	0822810251
16	KAHINDO KIHUKA	F	ITA/AS TENAMBO	0994447312
17	KAHINDO MAKALI	F	ITA/AS MASOSI	0990857856

### 6. Listes des contacts staffs AHADI-RD Congo ayant participé à l'évaluation

N°	Nom, Post nom & Prénom	Sexe	Fonction	N° du Tél
1	MASIKA KIMA Desanges	F	Mobilisatrice Communautaire	0972915733
2	CHIMUSA NGEREKA	M	Enquêteur	0993710951
3	MUMBERE KABANGI FIDELE	M	Chargé de la Sécurité Alimentaire	0997334414
4	KAMBALE LUSENGE GLOIRE	M	Chargé de Logistique et Sécurité	0998978438
5	KAHINDO MATSONGANI Espérance	F	Enquêtrice	0993941148
6	KAMBALE VINYASIKI Eliezer	M	Mobilisateur Communautaire	0990520957
7	KATUNGU LUHAVO Nicole	F	Mobilisatrice Communautaire	0993354117
8	PALUKU MULONDON Yvon	M	Enquêteur	0973422124
9	IMANI KATSONGO Jérémie	M	Superviseur	0999176134
10	Marcellin SHUKURUNI BALEMBA	M	Chargé de suivi	0827178005
11	KAMBALE MERUSYAHWA Daniel	M	Chef de Projet Nutrition	0999961929
12	PALUKU MATHUNGU Alain	M	Mobilisateur Communautaire	0976643596
13	Isaac KAMBALE MUKERERWA	M	Consultant Chargé de renforcement des capacités	0993390639

## 7. ANNEXE

*Latrine du CS MABASELE avec risque d'éboulement suite à l'inondation de l'eau de pluie.*



*Latrines du CS MABASELE avec porte détruite*



*Incinérateur sans couvercle du CS PAKANZA*



*Fosse à cendre traditionnelle du CS MABASELE*



*Incinérateur du CS MASOSI en besoin de réhabilitation*



*Latrine au CS TENAMBO encours de réhabilitation par le fond propre du Centre de Santé.*



*Tank avec robinet qui suinte au CS TENAMBO en besoin de remplacement du robinet.*



*Tank sans tuyau de canalisation de l'eau au CS MABASELE*



*Incinérateur sans couvercle au CS MBMBI/KITEVYA*



*Quelques images illustrant l'état de Santé des personnes déplacées internes*



*Les autres images illustrant la vulnérabilité des personnes déplacées internes*





*La qualité de l'eau utilisée par la plupart des ménages déplacés*



